

Commémoration des 60 ans de la Libération

La Cité de Clairvivre témoigne des années de tourmente

La Cité de Clairvivre et la commune de Salagnac avaient décidé d'organiser, le 10 mai, une série de manifestations destinées à commémorer les 60 ans de la Libération. L'objectif était de rendre hommage aux hommes et aux femmes engagés dans la Résistance et à ceux qui, comme à Clairvivre, au sein de l'hôpital du Maquis, ont pris des risques incroyables pour les soigner et les cacher ; sans oublier bien sûr les millions de personnes déportées vers les camps de concentration nazis : l'inacceptable et indicible horreur...

Pour que ces pages terribles de l'histoire ne tombent pas dans l'oubli, parce que "ceux qui ne peuvent se rappeler le passé se condamnent à le revivre", Clairvivre se voulaient facteur de cette transmission. Tout était parti d'une initiative des éducateurs du foyer d'hébergement de Clairvivre qui depuis septembre 2004 planchait sur une pièce de théâtre et puis, spontanément, la municipalité de Salagnac et le service Animation ont proposé : une expo pour les uns, un débat pour les autres. Les initiatives étaient lancées...

L E 10 mai, dans l'après-midi, la salle de cinéma est en pleine effervescence : les éducateurs, les acteurs, les professionnels de la télévision locale de Brive (chargée de filmer les moments forts de la journée), les pensionnaires du CAT se préparent activement à ce qui va être, dans quelques heures, l'aboutissement d'un travail de plusieurs mois. La fébrilité est perceptible. Un journaliste de France Bleu Périgord "fait la chasse" au Résistant qui pourra témoigner de son histoire. Aux portes de la mairie, quelques anciens se protègent du soleil après avoir visité et commenté longuement l'exposition proposée par la municipalité de Salagnac. Une exposition construite autour de l'héritage de David Finkelstein dit "Franck" : des photos souvent dramatiques, des tickets d'approvisionnements, des affiches, des reproductions d'armes... une collection inestimable remarquablement mise en valeur par les représentants de la municipalité. Au détour d'un couloir, le professeur Dary, ancien interne du professeur Fontaine, répond aux questions d'un journaliste, alors que des anciens du Bataillon Violette revivent ensemble les dessous de la grande histoire : les "coups de chance", les actes de bravoure et de solidarité mais aussi, les "détournements" de parachutages, les dénonciations... Dehors, sous un soleil décidément très ardent, des pensionnaires du foyer sont accoudés à la buvette et vident quelques canettes de sodas en attendant la représentation. 17 h 30 : La salle commence à se remplir et c'est devant une salle comble que les acteurs Raoul et Rita vont interpréter "Entre les lignes". Un théâtre réaliste (la plupart des anecdotes sont vraies) et terriblement émouvant avec ses quelques rares instants cocasses... certains d'entre nous ne manquent pas d'essuyer discrètement une petite larme à la fin de la représentation ! Succès assuré : des applaudissements enthousiastes saluent la prestation des comédiens et, bien sûr, le travail d'un collectif promis à un bel avenir.

Les échanges vont bon train devant le buffet-apéritif offert par l'établissement dans le hall du cinéma alors qu'on prépare la scène pour accueillir les acteurs de la soirée témoignages prévue le soir : Christian Galtié, résistant FTP Fer, André Mouton, déporté après une dénonciation dans l'un des pires camps ayant existé, celui de Dora, les Historiens



Les anciens du bataillon Violette (de gauche à droite) : Mme et M. Durand, André Reynaud (père de Monique Massénat), Roger Dufaure (beau-père de Monique Dufaure) et le professeur Dary accompagné de son épouse.



H. Faure et C. Morel présentent les participants.

Jean-Paul Bedoin (ANACR, Dordogne), François David (Centre Edmond-Michelet, Brive) et Michel Moreau, écrivain, auteur de plusieurs livres sur la Résistance en Dordogne et dont les thèses sont sujet à controverse dans les rangs d'anciens résistants.

Une soirée précieuse qui a duré fort tard dans la nuit ; il y avait tant de choses à dire... et puis la qualité des intervenants, leur capacité à transmettre au public leurs témoignages, l'intensité des débats et l'émotion perceptible, contenue, pudique de ces hommes ont interpellé un public particulièrement réceptif.

Prochain rendez-vous : le mercredi 7 septembre, à 20h30, salle de cinéma à Clairvivre, conférence de Messieurs Guena et Ranoux (anciens résistants).



De gauche à droite : M. Moreau, A. Mouton, C. Galtié, J.-P. Bedoin et F. David.



Obsèques du Capitaine Selvez (adjoint du directeur de la Cité, Résistant) et de ses hommes tombés en 1944 au Pizou. (collection M. Dufaure)

"Entre les lignes"

2005, commémoration des 60 ans de la Libération : libération d'un pays, d'une oppression... Cette libération ce sont des hommes et des femmes qui l'ont portée, d'autres qui l'ont subie... mais dans tous les cas elle a fait réagir, agir, rugir... souffrir.

Le bruit du tocsin, les battages, les premiers beaux jours... Quelles émotions cela a-t-il engendré, qu'en reste-t-il ?

La Libération, c'est un moment de bilan et il a été douloureux : la psychiatrie a pris un sacré coup, des patients livrés à eux-même, négligés, une mortalité très importante...

L'hôpital de jour de Bergerac, par l'intermédiaire de son personnel soignant, nous a proposé, en septembre 2004, de nous associer à un projet commun autour de ce thème. Pour faire trace, "pour mémoire", parce que cela s'inscrit dans l'histoire collective de cette société... Au travers d'ateliers de médiation culturelle, créatifs et artistiques, les résidents du foyer d'hébergement de Clairvivre ont pu s'exprimer sur ce thème avec l'objectif de produire une matière artistique exploitable par des comédiens professionnels.

"Entre les lignes" est un spectacle inédit, aboutissement de rencontres puis d'un travail collectif : "La Récré de Clair" qui regroupe les résidents du Foyer d'hébergement de Clairvivre et leurs éducateurs, Sathys (les patients et le personnel soignant du Centre Psychothérapeutique de Jour pour Adultes de Bergerac), des professionnels : Eric Tarrade (écrivain) Michel Haze (musicien), la troupe de comédiens "Raoul et Rita".

L'histoire... en quelques lignes

Tant de choses ont été dites et écrites sur la seconde guerre mondiale et l'occupation de la France par l'armée allemande. Tant de choses, et pourtant... A travers les yeux d'André, un jeune patient d'une vingtaine d'années, nous vivons le drame des conditions asilaires : l'abandon, la faim, le froid, la surmortalité. Alors "pour s'en sortir", pour regagner sa part d'humanité, André écrit à sa mère. Il lui parle de Louis, l'infirmier, qui lui a confié du papier pour qu'il s'exprime, Louis qui lui rapporte des anecdotes de l'occupation, des histoires burlesques, poignantes ou dramatiques, des histoires de résistance aussi. André écrit et à travers chaque mot, chaque lettre, il reconstruit le fil de son histoire. Il se soigne et gagne sa liberté. L'histoire d'André, c'est un peu une part de notre histoire, c'est un hymne à la liberté.

Texte de l'équipe éducative du foyer d'hébergement de Clairvivre

La "Cité radieuse" terre d'asile

La cité sanitaire de Clairvivre, créée entre 1930 et 1933 par la Fédération des blessés des poumons, avait pour vocation l'accueil des tuberculeux, blessés des poumons de la première guerre mondiale. Les idées humanistes qui portèrent la création de cette cité idéale ont influencé le lieu durablement et sont encore perceptibles aujourd'hui.

Ainsi, la "Cité radieuse" a attiré tout naturellement vers elle les populations les plus démunies. Cette réputation de "terre d'asile" s'affirme en 1939, avec l'arrivée des réfugiés républicains espagnols jetés sur les routes par la Guerre Civile. Elle se confirme pendant l'occupation : alors que la Dordogne est déclarée département d'accueil des réfugiés de Strasbourg et de sa banlieue, l'hôpital universitaire de Strasbourg s'installe à Clairvivre.

Le nombre d'habitants grimpe alors à 2500 personnes, hébergées dans les pavillons et dans le "grand hôtel". Hormis les Alsaciens, des familles juives, des réfractaires au S.T.O. et des résistants recherchés se cachent dans la Cité. A partir de 1941, la Résistance, à Clairvivre, est représentée par plusieurs mouvements dont l'Armée



Secrète Dordogne Nord (AS) et les Francs Tireurs et Partisans (FTP) qui seront plus tard fédérés au sein des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI). La Résistance s'organise et ses actions ne cesseront de s'amplifier au fil des mois jusqu'à la constitution de la douzième compagnie du bataillon Violette et son rattachement à la Brigade RAC. A la Libération, le fameux "détachement Stalingrad", composé d'hommes de la Cité et des environs prendront part aux combats...

En avril 1944, le directeur de la Cité, le général Poirel, est arrêté par les Allemands et déporté. Son adjoint, le capitaine Selvez, le remplace tout en continuant ses activités dans la Résistance ; celui-ci et plusieurs de ses camarades tomberont dans une embuscade allemande au Pizou et seront tués.

L'hôpital des réfugiés devient quant à lui l'hôpital du Maquis. Le Professeur Fontaine, avec la complicité de son équipe, accueille, soigne et cache les résistants blessés de toute la région avec un dévouement total. Certains de ces médecins se mettront d'ailleurs un peu plus tard à la disposition d'unités combattantes de la Résistance, tel le Professeur Dany.

La 5ème édition du salon Autonomic s'est tenue les 12 et 13 mai au Parc expo de Toulouse. L'habitude ayant été prise depuis un certain temps de faire stand commun avec les centres FAGERH du grand Sud-Ouest, c'est avec La Cépière, Muret et Colomiers que nous avons défendu les couleurs (et les valeurs !) de la Rééducation Professionnelle.

Salon professionnel et grand public au service des personnes handicapées et des personnes âgées dépendantes, Autonomic réunit sur 7000 m2 d'exposition tous les acteurs du handicap, de la dépendance et du maintien à domicile : la santé et le bien-être, l'équipement, les conseils et services, les déplacements et le transport, l'éducation, la formation et l'emploi, la communication, l'habitat, le tourisme, le sport et la culture, les nouvelles technologies...

Beaucoup de contacts ont été pris, c'était la bonne surprise ; la mauvaise, c'est que malgré tous nos efforts, nous constatons que la Rééducation Professionnelle est toujours aussi méconnue, même chez les professionnels et les associations d'usagers...



Sylvie Besnard, responsable de la communication de La Cépière (assise), Jacques Reynaud, directeur de l'ERP de Muret, de face, (quelle conviction dans la gestuelle !)

Nous avons rencontré pour vous (entre autres) :

- les professionnels du site internet : www.handica.com, le site des personnes concernées par le handicap. Assistance en ligne, accès thématiques, produits et services, annuaires, forum, agendas... un site accessible et bien construit. On peut citer également le site : www.enfantdifferent.org : un site

de ressources géré par l'association "Une Souris Verte" pour les parents, les professionnels de la santé et les professionnels de la petite enfance.

- des représentants du GIHP, groupement pour l'Insertion des Personnes Handicapées Physiques. Coordonnées: 10 rue Georges de Porto-Riche - 75014 Paris - Tél : 01 43 95 66 36.

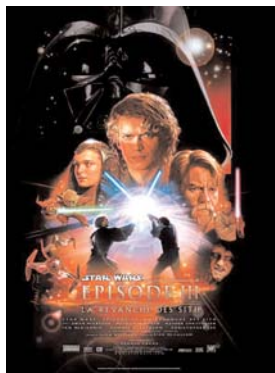
Site : www.gihpnational.org

Au cinéma, à Clairvivre

Ciné Passion en Périgord vous propose : (5 euros la séance)

Le jeudi 9 juin à 20 h 30

STARS WARS 3



Film Américain (2 heures) réalisé par George Lucas
Fait partie de la Saga Star Wars
Année de production : 2004
Titre original : Star wars : episode III - Revenge of the Sith
Date de sortie : 18 Mai 2005
Avec Ewan McGregor, Hayden Christensen, Natalie Portman

La guerres des Clones fait rage. Une franche hostilité oppose désormais le chancelier Palpatine au Conseil Jedi. Anakin Skywalker, jeune chevalier Jedi pris entre deux feux, hésite sur la conduite à tenir. Séduit par la promesse d'un pouvoir sans précédent, tenté par le côté obscur de la Force, il prête allégeance au maléfique Darth Sidious et devient Dark Vador.

Une nouvelle vision de la saga

Pour George Lucas, "les spectateurs qui regarderont la saga dans sa continuité logique, du premier au sixième épisode, vivront une expérience nouvelle. Ce qui m'a poussé à réaliser les épisodes I, II et III, fut le désir de donner plus d'ampleur à l'aventure d'Anakin, cet homme qui après avoir pris un excellent départ dans la vie, cède aux forces du mal, puis finira par être sauvé par ses enfants. Et c'est très excitant de voir tout cela prendre corps et se mettre définitivement en place".

Un épisode sombre et dramatique

Annoncé de longue date par George Lucas comme l'épisode de Star Wars le plus sombre, La Revanche des Sith revient effectivement sur les événements les plus dramatiques de la saga puisque y figurent la chute de la République et la naissance de l'Empire, le passage d'Anakin Skywalker vers le côté obscur et son combat avec Obi-Wan Kenobi, et la disparition de l'ordre des Jedis. Résolument sombre, le film est même le premier volet de la saga à recevoir un classement PG-13 (déconseillé aux moins de 13 ans par le comité de censure américaine). S'il assume totalement cet aspect du film, le cinéaste refuse toutefois de le réduire à un simple déferlement de violence de la part de son héros, Anakin Skywalker. Pour lui, le film s'apparente plus à une sorte de Titanic spatial, et suit avant tout les pas d'un jeune homme faisant les mauvais choix... Une orientation qui devrait d'ailleurs selon lui dérouter les spectateurs...



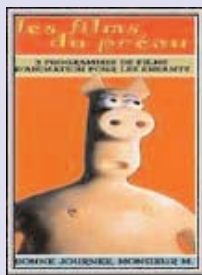
Le mercredi 15 juin à 15 h

BONNE JOURNEE MONSIEUR M

Date de sortie : inconnue
Réalisé par Guy Jacques, Heidi Blomkvist, Samuel Guillaume
Film Suisse, canadien, français.
Genre : Dessin animé
Durée : 47 min.
Année de production : 1983
Programme de courts métrages d'animation
Dès 5-6 ans

"L'Invité", "Bonne journée, Monsieur M.!", "Toro de nuit", "Haut pays des neiges", "Comme un pixel sur la soupe".

"Acteurs" : Marionnettes, pâte à modeler, gouache, crayon sur celulo...
Des petits films étonnants, drôles, inventifs, émouvants s'enchaînent à un rythme vif. Un programme ambiteux qui offre aux plus petits une découverte complète du cinéma d'animation.



Les activités proposées :

Tous les jours : Bibliothèque ouverte de 16h30 à 19h au local animation ; musculation - réveil musculaire "à la carte".

LUNDI : Atelier cybernet au deuxième étage du C.R.P de 17h à 19h ; réveil musculaire à la salle de sport du pavillon de l'animation de 17h15 à 18h30 (tenue de sport et certificat médical rédigé par un médecin du centre exigés).

MARDI : Marche à pied à 17h.

MERCREDI : Réveil musculaire à la salle de sport du pavillon de l'animation de 17h15 à 18h30.

JEUDI : Musculation à la salle de sport de 17h à 19h (tenue de sport et certificat médical rédigé par un médecin du centre exigés). 20h : Concours de billard, tarot, ping pong, belote suivant les semaines ; Sorties piscine de 17h30 à 22 h un jeudi sur deux sauf veilles RTT (remplacement le mardi). Atelier cybernet de 17h à 19h.

VENDREDI : Une à deux fois par mois : soirée libre en ville.

SAMEDI : Sorties en ville : Limoges, Périgueux, Brive, Sarlat ou Bergerac ou sorties en grandes surfaces.

DIMANCHE : A 9h30, RV devant le vestiaire du stade de foot pour "jogger" dans la bonne humeur avec Dominique. Excursions vers des sites touristiques de la région : grottes, châteaux, musées, parcs.... Déplacements en car (51 places) - inscription obligatoire à l'animation pour les sorties ; Sorties cinéma, bowling, patinoire.

DANS L'ANNEE : Week-end à thème : ski, parcs d'attraction... ; concerts, match de foot ou rugby... ; soirées dansantes, carnaval, hallo-ween, karaoké....

Atelier esthétique : au local animation à la demande (prendre rendez-vous auprès de l'animatrice).

AU LOCAL : Prêt de VTT et de club de mini-golf, billard, ping pong, baby foot, jeux de société...

NOUVEAU ! Installation d'une télévision 82 cm avec DVD pour des soirées à thèmes !

Les locaux de l'animation sont ouverts tous les jours de la semaine de 16h30 à 19h et de 20h à 22h. Pour plus d'informations, contactez l'équipe d'animateurs : poste 2541.

Les prochaines sorties

Vendredi 3, samedi 4, dimanche 5 juin : séjour au Mont Dore : escalade, accrobranches, vtt, randonnée pédestre... Mardi 7 juin : tournoi de foot et feu de la Saint-Jean au stade de foot de Clairvivre ; soirée dansante, buvette, grillades...

Samedi 11 juin : Sarlat
Dimanche 12 juin : labyrinthe "le Minotaure" à Lavergne (46)

Mardi 14 juin : concours de pétanque
Samedi 18 juin : Limoges centre ville
Dimanche 19 juin : musée "J. Chirac" à Sarran (19)

Mardi 21 juin : fête de la musique à Périgueux
Samedi 25 juin : Leclerc à Trélassac
Dimanche 26 juin : ferme animalière à Campsegret (24)

Samedi 2 juillet et dimanche 3 : séjour à Walibi (47)